

## Synthèse de l'avis citoyen Document projet

### Réflexions citoyennes pour une prise de conscience

#### Question 1 : qu'envisagez-vous de faire, individuellement et collectivement, pour contribuer à l'objectif climat de Nantes Métropole, et pourquoi ?

Au fil de l'année, **nous avons pris conscience de l'enjeu qui est le nôtre** en tant que citoyens dans la réduction des émissions de gaz à effets de serre. Nous nous posons aujourd'hui plus de questions sur nos habitudes, nous sommes plus attentifs aux produits que nous consommons et nous partageons nos choix et nos préoccupations avec notre entourage.

Cette réflexion sur notre mode de vie nous a amené à **changer certains de nos comportements pendant l'année**. Nous portons une **attention plus grande à l'ensemble de nos gestes et réflexes quotidiens** : chasse au gaspillage sur les appareils en veille ; gestion raisonnée de l'eau ; utilisation plus régulière du vélo, des transports en commun ou de la marche à pied ; amélioration dans le tri des déchets ; consommation de produits locaux et de saison.

Quelques uns d'entre nous ont réalisé des travaux dans leur habitat ou ont renouvelé leur équipement : travaux d'isolation, changement de fenêtres ou volets, système de chauffage plus performant, matériel de cuisson moins consommateur.

Afin de poursuivre ces changements, nous envisageons d'acquérir encore de nouveaux réflexes. Certains souhaiteraient par exemple apprendre à conduire de façon plus souple et plus économique, s'organiser différemment pour prendre plus souvent les transports en commun, acheter plus régulièrement les produits alimentaires en vrac pour limiter les emballages ou s'équiper d'un composteur.

Des participants ont également évoqué leur souhait de s'engager à leur tour dans une amélioration de leur habitat, mais contrairement aux gestes quotidiens, ces changements sont plus difficiles à mettre en œuvre, car le coût des travaux n'est pas négligeable et dans certains cas nous ne sommes pas les uniques décideurs (locataires, copropriétaires).

Enfin, nous souhaiterions partager avec nos proches nos nouvelles pratiques et les convaincre d'adopter de nouvelles habitudes, pour qu'ils essayent eux aussi, de réduire, leurs émissions de gaz à effet de serre.

En ce qui concerne nos motivations, **l'élément financier** est, pour nous, le facteur le plus important dans nos changements de comportement. Faire des économies d'énergie, d'accord, faire en même temps des économies financières, c'est encore mieux ! La santé nous motive également fortement : mieux manger, faire plus d'exercices en privilégiant vélo et marche à pied - ce que certains d'entre nous associent à une liberté d'action retrouvée. Enfin, il faut noter que notre motivation n'est pas seulement tournée vers les enjeux climatiques en tant que tels, qui nous paraissent encore abstraits et éloignés de notre quotidien, mais s'inscrit dans une préoccupation générale pour l'environnement.

Il reste néanmoins vrai, que **l'Atelier Climat nous a fait évoluer** en étant :

- **révélateur** : nous comprenons que nous sommes tous concernés, même à notre échelle et avec nos moyens ;
- **moteur** : le Coach Carbone nous a permis d'identifier des pistes d'action propres à notre ménage ; les changements opérés par d'autres personnes ont été des facteurs de motivation et d'entraînement ;
- **accélérateur** : la participation aux réunions de l'Atelier Climat, nos discussions, nos réflexions, l'échange de pratiques et de solutions ont favorisé l'évolution de nos comportements.

## **Question 2 : quels sont les principaux obstacles que vous rencontrez aujourd'hui pour réduire fortement vos émissions de gaz à effet de serre ?**

Les principaux obstacles que nous rencontrons dans la réduction de nos émissions de gaz à effets de serre sont les suivants :

**Dépasser les habitudes** : certains de nos comportements sont fortement ancrés dans notre quotidien, deviennent des réflexes, sont parfois liés à notre culture (par exemple manger de la viande à tous les repas), et il n'est pas évident d'y renoncer, sans considérer que l'on va perdre de la liberté, du plaisir ou du confort. D'autant plus que l'environnement publicitaire nous pousse souvent dans la direction inverse à celle qui devrait être suivie.

**Passer d'une motivation financière à une motivation environnementale** est pour nous un véritable enjeu pour pouvoir aller plus loin vers des comportements peu émetteurs de gaz à effets de serre. En effet, un des principaux obstacles à nos changements de comportement est aujourd'hui le coût financier qu'ils peuvent parfois engendrer : quand émettre davantage revient moins cher ou que moins émettre revient plus cher. Aujourd'hui, notamment en ce qui concerne l'habitat, trop souvent encore, **pour faire des changements, il faut de l'argent.**

Notre envie de mieux consommer se heurte aussi parfois à **une offre de services inadaptée ou pas assez diversifiée**. Suivant nos situations de vie, nos marges de manœuvre peuvent ainsi être inégales et les alternatives proposées inadaptées à nos besoins : comment prendre moins la voiture lorsqu'on habite en périphérie par exemple ? D'ailleurs, cette possibilité n'existe pas toujours ou est insuffisante : comment faire pour un passage massif à l'alimentation biologique et de proximité alors qu'il manque beaucoup de producteurs locaux ?

D'ailleurs, même lorsque les alternatives existent, il n'est **pas toujours aisé de disposer d'une information fiable** à leur sujet. Certains secteurs comme l'isolation ou le chauffage sont devenus de véritables niches à profit pour certaines entreprises dont les pratiques nous posent parfois question.

L'absence d'une information sûre à laquelle se fier et la crainte de « l'arnaque » sont alors des freins importants dans nos changements de pratiques.

La mesure de l'impact de nos actes en termes d'émissions des gaz à effet de serre reste encore largement imparfaite et approximative, quand elle n'est pas complexe.

Enfin, un autre obstacle important à nos changements de comportement est **l'impression que le monde qui nous entoure va à l'encontre de l'éco-responsabilité** : les pouvoirs publics sont-ils toujours exemplaires ? Le système économique et social est-il prêt à changer alors qu'il ne nous semble aujourd'hui pas compatible avec les préoccupations environnementales ? Les industriels ont-ils vraiment la volonté d'aller vers une société moins émettrice ?

### **Question 3 : qu'est-ce qui vous permettrait d'agir davantage pour réduire vos émissions de gaz à effet de serre ? Comment Nantes Métropole peut contribuer à vous y aider ?**

Dans l'Atelier Climat, **les échanges de pratiques**, les partages d'expériences vécues, ont permis aux participants d'agir davantage. Si c'est efficace pour les gestes quotidiens, cela nous semble plus difficile pour les changements importants et collectifs.

Nous souhaiterions une **incitation par une information concrète**, non culpabilisatrice, positive, qui permette d'améliorer les conditions de vie. Nous souhaiterions par exemple trouver sur l'emballage du produit une information claire sur son mode de tri.

Les **incitations financières** peuvent être également de réelles sources de motivation pour changer. Néanmoins, les avantages fiscaux peuvent paraître injustes pour certains, car ils ne concernent que les gens ayant un certain niveau de revenu, et notamment en priorité les propriétaires.

Quelles sont les **contraintes personnelles que les gens sont prêts à accepter** (baisse du chauffage, baisse de la consommation d'eau, une voiture en moins dans le foyer) ? Serait-il possible de généraliser l'idée de faire payer au poids les déchets ? Ce point fait débat entre nous. En tout cas, il appartient aux élus de prendre certaines décisions courageuses et contraignantes en testant de nouvelles approches environnementales.

Mais jusqu'où aller ? Nous faisons ici quelques **propositions de réglementations** :

- interdire les appareils qui restent en veille,
- réglementer l'obsolescence programmée des appareils qui nous semble un enjeu mal connu : que deviennent ces déchets ?
- contraindre les industriels à utiliser des matériaux recyclables.

**L'exemplarité des services publics**, et en premier lieu de Nantes Métropole et de ses agents, nous paraît indispensable afin de ne pas démotiver les habitants prêts à faire des efforts. Voici plusieurs propositions en ce sens.

- Intégrer la demande d'un bilan CO2 lors des appels d'offres pour une commande publique plus responsable d'un point de vue climatique.
- Avoir une réflexion commune avec les autres niveaux de collectivités (Région, départements, communes) sur l'urbanisme, la gestion des territoires agricoles, les modes de production d'énergies alternatives.

- Favoriser les transports en commun utilisant des énergies renouvelables ou peu émettrices de CO<sub>2</sub>, à travers davantage de couloirs réservés.
- Favoriser clairement les vélos et piétons par rapport à la voiture en ville à travers davantage de pistes sécurisées.

Enfin, d'autres mesures **nous sembleraient nécessaires** afin d'agir davantage pour réduire nos émissions de gaz à effets de serre.

- Soutenir la pédagogie citoyenne : des citoyens volontaires pourraient devenir des ambassadeurs et sensibiliser autour d'eux.
- Nantes Métropole doit communiquer sur ses actions *via* son journal et d'autres médias et diffuser le plus d'informations pratiques possible (coût de la gestion des déchets, fonctionnement des déchetteries, etc.). Il faudrait s'assurer que chacun reçoit ce journal (les journaux étant souvent distribués en même temps que la publicité, les personnes ayant posé un autocollant « stop pub » sur leur boîte aux lettres ne le reçoivent pas)
- Nantes Métropole doit se donner les moyens de consulter réellement les citoyens sur leurs besoins, leurs difficultés, locales et quotidiennes. Des structures de consultation existent mais les citoyens ne sont pas forcément informés et on peut se demander si les remarques sont réellement remontées aux élus.
- Permettre à un marché de producteurs locaux de rester ouvert tard le soir jusqu'à 20 heures afin que ceux qui travaillent puissent aller aussi au marché.
- Soumettre à une obligation de performance les revendeurs et installateurs pour les travaux en faveur des économies d'énergie ouvrant droit à crédit d'impôt.
- Soutenir la lutte contre le suremballage : produits à faire soi-même, produits en vrac, recharges, distributeurs de boissons avec gobelets facultatifs.

#### **Question 4 : comment rendre les 600 000 habitants de Nantes Métropole encore plus acteurs d'une forte réduction des émissions de gaz à effet de serre ?**

L'enjeu de l'Atelier Climat est que les 600 000 habitants aient envie d'être **acteurs d'une forte réduction des émissions de Gaz à Effet de Serre**.

- Plus que sensibiliser, il faudrait donner aux habitants envie d'agir.
- Adapter le discours en fonction de qui va le recevoir. Par exemple, spécialement les publics suivants : les enfants, les parents, les personnes âgées, les habitants du centre ou de la périphérie, les acteurs de la vie économique en général.
- Utiliser la communication sous toutes ses formes pour parler de l'enjeu climatique en accentuant l'information sur les thèmes ciblés par l'avis citoyen (affichage divers, panneaux transports publics).
- Privilégier la communication passant par le contact humain, par la force de l'exemple, l'expérience directe. C'est ce que nous avons vécu dans cet atelier.

#### **Pour conclure**

Politiques, agents des collectivités, acteurs économiques, citoyens : nous devons agir tous ensemble pour atteindre l'objectif de réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Pour l'atteindre, il nous semble qu'il dépend aussi de nous, citoyens, d'exiger de nos décideurs politiques et économiques d'agir en ce sens. C'est ce que nous avons cherché à faire par cette contribution citoyenne.

Cela demandera du temps et de nombreux débats. Cependant, par nos changements individuels et collectifs, notre avenir est plus que jamais entre nos mains.

